



Martine STORTI, *Je suis une femme, pourquoi pas vous ? 1974-1979, Quand je racontais le mouvement des femmes dans Libération*

Paris, Éditions Michel de Maule, 2010

Michelle Zancarini-Fournel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/9983>

DOI : 10.4000/clio.9983

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

ISBN : 978-2-8107-0098-1

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Martine STORTI, *Je suis une femme, pourquoi pas vous ? 1974-1979, Quand je racontais le mouvement des femmes dans Libération* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 32 | 2010, mis en ligne le 31 décembre 2010, consulté le 29 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/9983> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.9983>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2022.

Tous droits réservés

Martine STORTI, *Je suis une femme, pourquoi pas vous ? 1974-1979, Quand je racontais le mouvement des femmes dans Libération*

Paris, Éditions Michel de Maule, 2010

Michelle Zancarini-Fournel

- 1 Sur les années 68, Martine Storti nous a déjà livré deux livres de type autobiographique, *Un Chagrin politique*, paru en 1996, et *32 jours de mai*, en 2006. J'ai donc ouvert avec curiosité ce nouvel ouvrage en me demandant bien ce qu'elle pourrait nous dire de neuf à l'occasion de la célébration des 40 ans du MLF. L'essentiel n'est pas dans l'avant-propos ou dans les introductions des textes, classés par année, qui offrent un récit dans l'ensemble convenu et une impression de déjà lu. Mais l'intérêt réside dans la republication d'articles parus dans *Libération*, qui n'était alors encore qu'un journal « gauchiste » né en 1973 de la volonté d'une poignée de maoïstes de « donner la parole au peuple ». L'histoire du journal a déjà donné lieu également à plusieurs publications ; mais ici, le choix par Martine Storti de certains de ses articles écrits de septembre 1974 à octobre 1979 fait sens, non seulement en couvrant une part de l'histoire du mouvement des femmes de ces années, mais en resituant le climat d'une époque marquée par le réformisme giscardien et les tergiversations des partis de gauche à accepter les revendications féministes.
- 2 Le livre présente un triple intérêt : les textes ne sont pas coupés ; ils sont parfois longs (plusieurs pages) et se présentent somme toute comme un recueil de sources si l'on garde en mémoire que l'auteure a opéré un tri et un regroupement chronologique par année, ce qui est une commodité mais pas forcément un découpage opératoire en histoire. Par ailleurs, outre le fait qu'il met en exergue les manifestations féministes et les débats principaux de la période entre les différents acteurs et actrices, dont les syndicats et les partis politiques, les articles montrent combien les féministes étaient ouvertes sur le monde et connectées aux événements internationaux. Les articles

d'avril 1979 sur la République islamique de Téhéran ont été regroupés en un seul texte d'une douzaine de pages, qui montre toute l'ambiguïté de la situation en Iran dans ce moment instable qui est à la fois celui de la conquête de la liberté par rapport au régime du shah, mais aussi celui d'une domination religieuse prégnante pesant déjà sur les femmes. Il pourrait être intéressant de confronter le point de vue de Martine Storti avec les articles d'autres journalistes de *Libération*, Pierre Blanchet et Claire Brière, qui coexistaient dans les pages du journal. Enfin, les textes nous montrent l'importance d'un débat encore présent aujourd'hui sur les violences faites aux femmes et la question de la punition du viol : le point de vue de l'usage de la justice et de la prison étant posé comme fondamental et faisant débat entre les féministes elles-mêmes.

- 3 Au total donc, un instrument de travail utile et au-delà des discours idéologiques sur le climat de cette décennie féministe.